

SYMBIOSE

Journal du Groupement des Hôpitaux
de l'Institut Catholique de Lille

SEPTEMBRE 2018 - N°74



PERSPECTIVES
1^{ÈRE} RÉGIONALE
POUR LE
LABORATOIRE
D'ÉCHOCARDIOGRAPHIE
PAGE 10

02 ACTUS

Repenser
les salles
de soins

Le SAMSAH
récompensé
au label "Droit
des usagers
de la santé"

Se faire opérer ?
Même pas peur !

05 PLEIN FEU

Aromathérapie :
le pouvoir
des huiles
essentielles
Focus sur un soin
complémentaire
qui a convaincu
de nombreux
services :
l'aromathérapie.

CONDITIONS DE TRAVAIL

REPENSER les salles de soins

Plus ergonomiques et harmonieuses, facilitant les échanges et la concentration, les nouvelles salles de soins sont en expérimentation dans nos hôpitaux.



Désormais, l'infirmière prépare les médicaments dans un lieu complètement sécurisé.

Un groupe de travail s'est penché sur l'organisation des salles de soins. Elles sont désormais composées de quatre zones. Le bureau du cadre, la zone de transmission et la zone logistique forment un espace ouvert alors que la pièce dédiée à la préparation des médicaments est séparée, comme l'explique Émilie Pecqueur, cadre de santé du court séjour gériatrique et des soins de suite et réadaptation à Saint Philibert : *"la préparation des médicaments est identifiée comme à risque, notamment à cause des interruptions de tâches. Nous avons donc*

isolé cette zone de la salle de soins, afin que les infirmiers ne soient plus dérangés. Son ouverture se fait grâce à un digicode et son ergonomie a été repensée : tout est rangé, étiqueté. L'idée est de reproduire ces pièces dans les autres services pour créer des réflexes d'utilisation et de sécuriser les soins."

Une étude est en cours sur cette expérimentation, les résultats seront publiés dans un prochain Symbiose.

CONCERTATION

LES BRANCARDIERS EN PREMIÈRE LIGNE pour choisir les nouveaux brancards

Devenus vétustes, après 20 ans de bons et loyaux services, il était temps de remplacer le parc de brancards des urgences. Franck Vanderhelst, brancardier à Saint Philibert, raconte : *"Nous avons été impliqués dans l'ensemble du projet en ayant pour mission de réaliser des phases de test de différents brancards et de remplir une grille d'appréciation."* L'investissement des brancardiers a permis de sélectionner le brancard de leur choix : motorisable avec le système Click&Move, beaucoup plus maniable (ajout d'une 5^e roue) et qui apporte bien d'autres avantages comme la possibilité de plicature de genou.

"Je vois une grande différence avec les anciens, notamment au niveau de la pénibilité de la poussée qui est considérablement réduite, le dos est bien moins sollicité." Philippe Delebarre, cadre de santé aux urgences de Saint Philibert, nous confie *"qu'en impliquant ainsi les principaux*

utilisateurs de ces brancards, la direction a montré qu'elle était attentive à leurs besoins. Elle montre également qu'elle investit dans son hôpital, le matériel des urgences étant souvent le premier que le patient voit en arrivant."



DROITS DES USAGERS

LE SAMSAH RÉCOMPENSÉ AU LABEL “Droit des usagers de la santé”

Le SAMSAH a reçu le prix “Droit des usagers de la santé” pour son classeur destiné à faciliter le suivi des personnes en situation complexe ou fragiles.

À l’occasion de la journée européenne des droits des patients, la Conférence régionale de la Santé et de l’Autonomie des Hauts-de-France, avec le soutien de l’ARS, ont organisé le 18 avril dernier, la 3^e journée régionale des droits des usagers de la santé à Amiens sur le thème de l’accessibilité universelle et la santé.

Le SAMSAH a reçu l’un des cinq prix du jury pour son projet “Recap Santé” qui est un classeur destiné à toute personne en situation de santé complexe ou aux personnes fragiles, en particulier celles ayant des



difficultés intellectuelles, sociales ou de communication, afin qu’elle puisse être actrice de son suivi.

Ce classeur est ainsi la “mémoire santé” de l’usager : il centralise de nombreuses informations sur son parcours, lui permettant d’avoir accès rapidement aux éléments importants de son suivi, d’être informé sur des démarches à réaliser... Il lui permet de communiquer efficacement avec les professionnels qu’il rencontre, que ce soit à l’hôpital ou à domicile, en urgence ou pour des actions programmées.

Au sein du SAMSAH, cet outil est proposé aux personnes accompagnées. Afin de permettre sa diffusion au plus grand nombre, le document est téléchargeable sur le site internet du GHICL.

LE SAVIEZ-VOUS ?

480



C’EST LE NOMBRE DE MÉDECINS DE VILLE AYANT PARTICIPÉ AUX ENTRETIENS DE MÉDECINE DU GHICL. **UN GRAND MERCI À TOUS NOS MÉDECINS SPÉCIALISTES** QUI CONTRIBUENT À CES RENCONTRES ET FAVORISENT LEURS SUCCÈS.

ENFANTS

SE FAIRE OPÉRER ? Même pas peur !



Fini l'anxiété pour nos petits patients à Saint Vincent de Paul avec l'arrivée de tablettes dans le service pédiatrie.

Au total, ce n'est pas moins de 7 tablettes qui ont pris place dans le service. Une partie d'entre elles ont été financées par la société Lesaffre, quant aux autres, elles ont pu être achetées grâce à l'association Les P'tits Doudous. Née au CHU de Rennes, l'association met en place des actions afin de dédramatiser le passage au bloc opératoire pour les enfants et leurs parents, et ce, grâce au recyclage des métaux à usage unique issus du bloc opératoire. L'arrivée de ces tablettes rend l'attente des enfants hospitalisés plus agréable en réduisant considérablement leur appréhension dans les dernières minutes avant leur opération. Ils les gardent jusqu'à leur endormissement au bloc et peuvent y retrouver les jeux auxquels ils ont l'habitude de jouer chez eux, une manière de se sentir "comme à la maison".



AGENDA

15/09

Dès 8h45
Les entretiens de cardiologie du GHICL à la Faculté de Médecine et Maïeutique de Lille, 56 rue du Port à Lille

06/10

Dès 8h30
Les entretiens de médecine du GHICL - Spécial hématologie à IFSanté, rue Théodore Monod à Lomme, derrière l'hôpital Saint Philibert

REPAS

CLINIQUE SAINTE MARIE : un self tout nouveau, tout beau

Depuis quatre ans, la clinique a réalisé pour ses patients, de gros travaux de remise aux normes de ses installations techniques (groupe froid, chaudière, centrale de traitement d'air, ascenseurs...) et de rénovation de ses hébergements (chambres, salles de bains, salles de soins, couloirs colorés...).

Dernièrement, l'espace restauration a été rénové en repensant les couleurs et en renouvelant le matériel, afin d'y créer un espace de détente pour le plus grand confort de son personnel : ligne de self, éclairages chaleureux et touche de peps au travers des couleurs réparties entre le mobilier, le plafond. Sans oublier les plateaux repas et une vaisselle en adéquation avec la déco.



Le personnel de restauration bénéficie quant à lui d'un univers plus agréable pour le service, avec également de nouveaux équipements (lave-vaisselle, bain-marie, batteries culinaires, table vitrocéramique avec maintien chaud) pour faciliter le travail en cuisine.



PLEIN FEU

AROMATHÉRAPIE : LE POUVOIR DES HUILES ESSENTIELLES

Hypnose, médecine chinoise ou encore fasciathérapie, les initiatives pour proposer aux patients des soins complémentaires se multiplient dans nos différents établissements. Focus sur l'une d'entre elles qui a convaincu de nombreux services : l'aromathérapie.

«C'EST TELLEMENT EFFICACE, JE SUIS ENCORE SURPRISE AUJOURD'HUI DES RÉSULTATS.»

"L'aromathérapie est arrivée dans les hôpitaux il y a une dizaine d'années" raconte Pascale Prouvost, cadre de santé en médecine polyvalente à Saint Vincent de Paul, à l'origine du déploiement de cette pratique au GHICL. *"En 2010, j'ai fait travailler un groupe d'étudiantes sur le sujet, dans le cadre de la prise en charge de la douleur en médecine polyvalente,"* se souvient-elle. Le bouche-à-oreille, la preuve par les faits... Petit à petit, ce soin a convaincu un service, puis un autre. Devant la demande, Pascale s'est formée et a structuré la démarche.

Large déploiement et...

Médecine polyvalente, gériatrie, chirurgie viscérale, traumatologie, psychiatrie, soins palliatifs, SSR gériatrique et SSR hématologie, cardiologie sont désormais des utilisateurs quotidiens. Les urgences ont commencé ainsi que l'EHPAD Saint François de Sales. Des contacts sont pris pour la maternité et la clinique Sainte Marie. Quand un service est intéressé, Pascale Prouvost intervient pour identifier les besoins et définir un projet de service, communiqué à la commission des soins complémentaires (CSC). Les professionnels suivent une formation de sensibilisation de 4 heures et certains réfèrent une formation de deux jours pour connaître les molécules actives, les indications et contre-indications, et devenir force de proposition pour faire évoluer les synergies. *"Nous avons beaucoup de demandes et n'arrivons pas à suivre aujourd'hui"* constate Pascale Prouvost, ravie de l'engagement des services. *"C'est une passion que j'ai partagée, mais c'est une réussite parce que cela vient du terrain. Et c'est tellement efficace, je suis encore surprise aujourd'hui des résultats."*

... large spectre d'actions !

Administrées par voies olfactive et cutanée, les huiles essentielles sont utilisées au sein du GHICL dans de nombreuses applications : l'anxiété, la constipation, la détente, l'insomnie, les troubles respiratoires, articulaires et musculaires, la cicatrisation des escarres, la lutte contre la douleur, l'assainissement... *"Elles aident à supporter les soins et les pathologies, apportent du bien-être. Elles sont très utilisées en psycho-émotionnel."*

...

LE SAVIEZ-VOUS ?

Aromathérapie = thérapeutique naturelle utilisant les huiles essentielles pour traiter les pathologies humaines et vétérinaires. C'est une branche de la phytothérapie, elle utilise des extraits de plantes et des molécules aromatiques issues des végétaux.



LA COMMISSION DES SOINS COMPLÉMENTAIRES

Créée en juin 2014, la commission des soins complémentaires rassemble une dizaine de personnes de différents services passionnées par ces pratiques. Son rôle est d'identifier les initiatives qui méritent d'être connues et valorisées, en vérifier la pertinence, étudier les moyens à mettre en place (recherche, formation) pour en assurer le déploiement, valider les protocoles, structurer et garantir une pratique encadrée et sécurisée. Elle assure aussi une veille sur ce qui se fait à l'extérieur - elle a ainsi reçu le Docteur Olivier Abossolo sur le thème de la médecine

23

HUILES ESSENTIELLES
(HE) ET 5 HUILES
VÉGÉTALES (HV)
UTILISÉES

105

PERSONNES
SENSIBILISÉES ET/OU
FORMÉES DEPUIS 2014&
12PROTOCOLES
ÉCRITS

3

questions à

Pascale Prouvost,
cadre de santé en médecine polyvalente
à Saint Vincent de Paul,Carine Kot,
coordinatrice des activités diététiques et nutrition
pour Saint Vincent de Paul et Saint Philibert,
cadre diététicienne,et Vincent Dodin,
chef de service de la clinique médico psychologique,
coordinateur de la commission des soins complémentaires

De quoi parle-t-on lorsque l'on évoque les soins complémentaires ?

Il s'agit de soins complémentaires à l'allopathie. Attention à ne pas confondre avec les termes de soins alternatifs et de médecine douce. Nous ne pratiquons pas "à la place de" ou "en parallèle" mais toujours en complémentarité. La prochaine étape sera une médecine intégrative de ces soins.

Est-ce une tendance de fond ?

Oui, les initiatives sont portées par la tendance actuelle des patients à être en attente de soins "autres" et beaucoup de services se sont spontanément intéressés aux soins complémentaires. La direction mesure leur importance et les promeut. Cela devient un label de différenciation et d'attractivité des établissements. L'atout du GHICL est sa capacité à avoir une réactivité forte, une dynamique positive.

Quels sont les freins rencontrés ?

Aujourd'hui, ce sont des actes non rémunérateurs, rien ne permet de les valoriser. La France est en retard par rapport à d'autres pays. C'est une pratique reconnue en Belgique, remboursée par la Sécurité sociale en Allemagne. Pourtant, pour les équipes ce sont des projets très fédérateurs, c'est quelque chose que nous offrons en plus aux patients : du confort de soin, de l'innovation, de la bienveillance et aussi une diminution de la prescription de médicaments qui ne sont pas anodins sur l'organisme.



intégrative - et fait le lien avec l'Université. L'existence de la commission, qui se réunit une fois par trimestre, facilite le déploiement de ces initiatives et légitime cette démarche, portée par la direction.

...

Objectiver les résultats

"Anti-infectieux, antiviraux, antifongiques, les effets des huiles essentielles sont d'une puissance extraordinaire !" appuie Carine Kot, coordinatrice des activités diététiques et nutrition pour Saint Vincent de Paul et Saint Philibert. *"Les résultats au niveau des escarres sont scientifiquement prouvés, des thèses ont été réalisées sur ce sujet"*, poursuit Pascale Prouvost qui aimerait intégrer le service recherche au sein de la CSC afin d'objectiver les résultats obtenus, par exemple sur la réduction des sédatifs pour les insomnies ou le traitement de la constipation pour les anorexiques.

Une pratique sécurisée

"Ce que l'on n'imagine pas, c'est le travail que cela a nécessité de la part de Pascale, pour garantir un usage totalement sécurisé de ces produits" remarque Carine Kot. En amont de l'utilisation des huiles, il a fallu définir les besoins, concevoir les synergies (c'est-à-dire les mélanges de plusieurs huiles) les plus polyvalentes pour ne pas multiplier les références, identifier les fournisseurs, analyser les coûts, élaborer les protocoles d'utilisation, sensibiliser les équipes, former les référents habilités à utiliser de manière sécurisée les huiles... Un travail qui se poursuit en permanence, les synergies et les protocoles évoluent en fonction des retours des équipes, des nouvelles demandes et de l'analyse des besoins.

Les patients en redemandant !

Les patients, eux, sont convaincus. *"Ces soins leurs sont proposés, jamais imposés, rappelle Pascale Prouvost. Mais la plupart sont d'accord pour essayer. Nous avons très peu de refus. Et ceux qui ont testé en redemandant ! Certains nous disent même choisir notre hôpital pour cela et souhaiteraient pouvoir en emporter chez eux."* Côté soignants et praticiens, la plupart sont partants et en reconnaissent l'impact, que ce soit pour leurs patients ou pour eux-mêmes. *"Cela donne du sens aux soignants, ces soins apportent du confort, de l'attention et donc du bien-être au travail. Le temps passé pour les administrer est regagné grâce aux effets obtenus. Nous avons beaucoup de chance d'avoir une direction et une posture du GHICL qui permettent cette pratique, dans un contexte sécurisé. C'est exceptionnel"* concluent les deux aromathérapeutes, qui aimeraient maintenant proposer ces soins aux patients en consultations, pour leur apprendre à les maîtriser.

REMETTRE DE

Ensemble de disciplines visant le bien-être et l'amélioration du confort des patients, les soins complémentaires rassemblent au GHICL, outre l'aromathérapie, de nombreuses pratiques comme l'olfacto-thérapie, le toucher-massage®, la sophrologie, l'hypnose, la réflexologie, l'approche holistique, la fasciathérapie ou encore la médecine chinoise. Découverte de quelques-uns d'entre eux.

L'HYPNOSE



L'hypnose embarque les patients dans leur imaginaire, *"c'est un état modifié de conscience, explique Christophe Canevet, anesthésiste-réanimateur à Saint Philibert. Nous, anesthésistes, utilisons l'hypnose de manière généralisée pour l'induction : le patient supporte mieux la douleur de l'injection. Nous le "sortons" du bloc pour qu'il ne focalise pas sur le moment présent."*

L'hypnose peut aller jusqu'à remplacer totalement l'anesthésie, mais c'est pour l'instant très rare au GHICL, réservé à des patients inendormables. *"Je leur demande où ils souhaitent aller en transe. J'ai déjà eu un circuit de course, un marché provençal... Cela demande beaucoup d'imagination !"* Pour le patient, c'est gage d'une récupération beaucoup plus rapide et de moins d'effets secondaires.

Depuis mai 2017, Christophe Canevet a mis en place des consultations d'hypnose pour des troubles chroniques. *"Cela marche sur tout !"* s'enthousiasme-t-il : arrêt du tabac, insomnie, angoisse, phobie, boulimie, douleur chronique... La demande est déjà très forte : 90 patients ont été vus en un an, avec un taux de 80% de résultats après 5 séances. L'hypnose est reconnue par l'OMS, et l'ARS a lancé une consultation pour connaître les pratiques de l'hypnose en hôpital.

L'HUMAIN dans le soin

LA MÉDECINE CHINOISE



Les cinq piliers de la médecine chinoise ? La diététique du Tao, le Tuina (massage thérapeutique), la pharmacopée chinoise, le Qi Gong et l'acupuncture. Marie-Céline Leroux, sage-femme à Saint Vincent de Paul, pratique le Qi Gong et l'acupuncture à la maternité : *"En consultation prénatale et en suite de naissance, je propose l'acupuncture pour traiter certains troubles : stress, gêne physique, troubles du sommeil."* Trois sages-femmes sont formées à cette pratique. Le Qi Gong est proposé aux futures mamans en cours de préparation à la naissance. La demande est aujourd'hui très forte, portée par le bouche-à-oreille, avec plus d'un mois d'attente pour les consultations en acupuncture. *"Nous avons de très bons retours de la part des patientes. Notre objectif est d'installer un bien-être général pour faciliter les accouchements et leurs suites."*

La médecine chinoise est également utilisée depuis 4 ans à Sainte Marie par Claude Collin, chirurgien général, pour les patients se plaignant de douleurs, d'arthroses, de migraines ou encore de traumatismes post-interventionnels : *"La médecine chinoise existe depuis des milliers d'années, elle postule que les différentes fonctions organiques sont étroitement liées par un courant d'énergie, appelé "chi" ou "Qi". Tout l'art médical chinois consiste à rétablir l'harmonie au sein de ces flux d'énergie. Les clients sont très souvent étonnés des résultats rapides et de la disparition de certaines névralgies."*



LE MULTISENSORIEL



La clinique médico-psychologique à Saint Vincent de Paul est une grande utilisatrice de soins complémentaires. *"L'intérêt principal est d'apaiser les patients"* détaille Vincent Dodin, chef de service de la clinique, professeur à la Faculté de Médecine et Maïeutique. *"Notre histoire est inscrite dans une mémoire psychique mais aussi corporelle. Pour compléter les soins psychologiques, il est important de soigner en parallèle le corps. C'est une autre porte d'entrée pour nos soins."* Le service utilise ainsi la cabine d'aromathérapie, qui associe environnement olfactif, sonore et chromathérapie pour traiter les crises d'anxiété ou des difficultés d'endormissement. Il propose aussi l'enveloppement multi sensoriel : couvertures chaudes, musiques relaxantes, odeurs évocatrices des souvenirs... *"L'idée est de ramener le patient à des souvenirs positifs d'avant les traumatismes pour les réinscrire dans la temporalité."* Il utilise également le toucher-massage®, pour les patients anxieux le soir, et la fasciathérapie*, manipulation douce et profonde, qui aborde le patient avec une vision globale. *"Le personnel est globalement très engagé dans ces pratiques complémentaires, il en tire aussi beaucoup de profit : elles remettent de l'humain dans le soin et le retour des patients est très gratifiant."*

* pour en savoir plus, voir le documentaire d'Arte "Les alliés cachés de notre organisme"

1^{ÈRE} RÉGIONALE pour le laboratoire d'échocardiographie

Le laboratoire d'échocardiographie de l'hôpital Saint Philibert est le premier des laboratoires d'échocardiographie des Hauts de France à recevoir l'accréditation "European Laboratory" de la société européenne d'imagerie cardiovasculaire.

10 000
EXAMENS PAR AN



Une partie de l'équipe d'échocardiographie. De gauche à droite : Dr François Delelis, Dr Pierre Paquet, Dr Camille Binda, Dr Alexandre Altes, Pr Sylvestre Marechaux et Amandine Maillet. Absents sur la photo : Dr Anne-Laure Castel, Dr Caroline Le Goffic, Dr Anne Ringle, Dr Ariane Truffier, Nathalie Marotte et Ingrid Masson.

Cette distinction, obtenue pour cinq ans, concerne l'échographie transthoracique, transœsophagienne et l'échographie de stress. Le laboratoire d'échographie cardiaque de Sylvestre Maréchaux obtient ainsi cette accréditation au terme d'une procédure longue et complexe qui aura mis en avant les parcours professionnels et scientifiques de l'équipe médicale de cardiologie ainsi que leurs nombreuses publications

L'EACVI

L'Association Européenne d'Imagerie Cardiovasculaire (EACVI) fait partie de la Société Européenne de Cardiologie. L'EACVI regroupe plus de 8 000 professionnels et publie de nombreuses recommandations et référentiels ainsi qu'une revue scientifique : l'European Heart Journal Cardio Vascular Imaging.

internationales. Cette démarche qualité avancée de la société européenne est une reconnaissance internationale importante qui s'appuie à la fois sur les accréditations personnelles des praticiens et sur la rigueur de leur process de prise en charge.

Une technicité de pointe

Il regroupe un plateau technique numérique complet en matière d'acquisition et de conservation des images ; il répond à la fois aux exigences cliniques mais aussi aux besoins des services de recherche. En effet, l'ensemble de la démarche de certification repose sur des process d'examen standardisés, systématiques et des démarches continues d'amélioration des pratiques (et des revues de dossiers). Les images numériques des échographies sont conservées pour permettre un suivi comparé à long terme des patients.

Enfin, cette banque d'images se révèle être un gisement d'informations dans le cadre des études et protocole de recherche clinique ainsi qu'un outil incomparable pour l'enseignement.

CONTACT : 03 20 22 59 24

EN SAVOIR +

Expertise reconnue en pathologie valvulaire :

<https://www.ghicl.fr/lille-lomme/centre-valvulopathies.html>

Site de la EACVI :

[https://www.escardio.org/Sub-specialty-communities/European-Association-of-Cardiovascular-Imaging-\(EACVI\)](https://www.escardio.org/Sub-specialty-communities/European-Association-of-Cardiovascular-Imaging-(EACVI))

Site du laboratoire d'échocardiographie :

<https://www.ghicl.fr/lille-lomme/laboratoire-echocardiographie.html>

DRCI : la reconnaissance de la recherche médicale au GHICL

Par l'obtention du statut de Délégation à la Recherche Clinique et à l'Innovation (DRCI), le Département de Recherche Médicale est aujourd'hui reconnu pour son organisation qui permet de piloter ses projets de recherche clinique, de la conception à l'analyse des données.

Le statut de DRCI est attribué aux établissements de santé qui assurent la promotion d'essais cliniques et qui justifient d'un niveau d'activité significatif selon deux indicateurs principaux :

- le nombre et le type d'essais cliniques, en cours, promus par l'établissement.
- la réussite aux appels à projets nationaux de la DGOS (Direction Générale de l'Offre de Soins) sur les trois dernières années (Programmes Hospitaliers de Recherche Clinique : PHRC-Nationaux).

Une DRCI, ça sert à quoi ?

Les missions des DRCI sont :

- la promotion : organisation, administration, gestion, contrôle qualité, appui technico-réglementaire de la recherche clinique,
- l'aide méthodologique, la gestion de données et la biostatistique : aide rédactionnelle, méthodologie et conception des essais cliniques, organisation de la chaîne de traitement des données (gestion de bases de données, traitement, statistiques),
- l'aide à l'acquisition des données : plateformes d'investigation et de recherche clinique, d'aide aux cliniciens et d'interface avec les patients (inclusion, organisation du recueil des données patient, cliniques, biologiques, imagerie...).

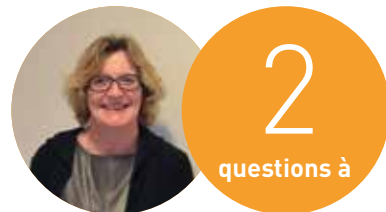


Une partie de l'équipe de la recherche médicale.

Qu'est-ce que ça change ?

La reconnaissance de ses qualités de gestionnaire de recherche clinique offre à l'établissement une visibilité au niveau régional et au niveau national, ce qui permet de nouvelles perspectives de collaborations. Ce statut comprend également un soutien financier du ministère des Solidarités et de la Santé. Les subventions ainsi obtenues vont permettre :

- de consolider l'équipe, de renforcer l'expertise et l'efficacité de la recherche clinique,
- d'améliorer le niveau de suivi et de qualité des projets.



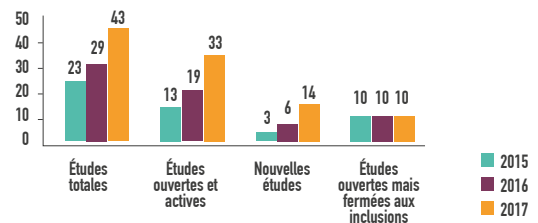
Amélie Lansiaux,
chef de service

Quels sont les éléments clés qui ont permis l'obtention de ce statut ?

En quelques mots-clés : agilité, efficacité, équipe, qualité.

Comment envisagez-vous l'avenir du service à court et moyen termes ?

Plus d'essais cliniques complexes seront pris en charge au GHICL, pour les patients de la région mais aussi au niveau national. À terme, nous aurons en plus un label national de qualité et nous aurons des unités de soin spécialisées dans la gestion des essais cliniques précoces (premières administrations chez l'homme).



Nombre d'études promues par le GHICL.

PLUS D'EFFICACITÉ pour la gestion documentaire

En chantier depuis plusieurs mois, la nouvelle organisation de la gestion documentaire sera opérationnelle courant septembre.

Nombreux étaient les professionnels à exprimer leur difficulté à retrouver les documents contenus dans l'intranet. En cause, l'absence de sélectivité de la recherche rapide et une arborescence dont la logique de classement n'était pas évidente et les chemins d'accès trop longs.

Une recherche des documents facilitée

Avec l'aide d'un groupe de professionnels, la méthode de recherche a donc été complètement revue s'appuyant par ailleurs sur une nouvelle version du logiciel. Il ne sera plus nécessaire de parcourir dossiers, sous-dossiers, sous-sous-dossiers pour accéder à un document. La recherche s'effectue grâce un formulaire proposant plusieurs filtres afin de préciser celle-ci.

Différents moyens de recherche

Mots du texte, mots du titre permettent une première sélection de documents sans en connaître la dénomination précise. Le type de document permet d'affiner la recherche. Si l'on cherche une procédure, seuls seront proposés les documents de ce type. Documents d'information, rapports, textes réglementaires seront écartés. Il sera également possible de préciser le site s'agissant notamment des procédures ainsi que la spécialité médicale. Le choix d'un thème "Douleur", "Soins infirmiers", "Accueil admission"... constituera un filtre supplémentaire. Une fenêtre de visualisation permet de consulter dans leur intégralité les différents documents sélectionnés et d'ouvrir les documents souhaités. Il est alors possible de les imprimer ou de les enregistrer.

1 200
DOCUMENTS INDEXÉS
DANS L'INTRANET

EN SAVOIR +

Un guide d'utilisation facilitera la prise en main du formulaire et donnera quelques astuces pour rendre la recherche plus efficace.

VERS UN PATIENT ACTEUR de sa prise en charge

L'ARS et la Conférence Régionale de la Santé et de l'Autonomie (CRSA) Hauts-de-France ont organisé en 2017 un appel à initiatives dans le domaine de la démocratie en santé.



Travail de groupe pour les participants d'un atelier Vision.

L'objectif était de soutenir des projets permettant le recueil des attentes et besoins des acteurs de santé, en particulier des usagers. 17 projets ont été sélectionnés dont le celui du GHICL.

Un atelier vision pour les patients avec les patients

Rendre le patient acteur de sa prise en charge en s'appuyant sur son expérience des soins est une idée qui progressivement s'impose dans l'expression des politiques de santé. Le GHICL a souhaité expérimenter les méthodes de créativité et de résolution de problèmes développées lors des "Ateliers Vision" en associant patients et professionnels de santé autour de deux thèmes. Le premier s'intitulait "Comment concilier le respect de nos valeurs humaines avec des durées d'hospitalisation courtes et la multitude des intervenants et des pathologies lourdes". Le second portait sur la mise en œuvre de contention.

Peu de participation

La participation des patients n'a pas été à la hauteur de nos attentes malgré la campagne d'affichage, l'annonce sur les réseaux sociaux, l'appel à candidature via les cadres de santé. Nous devons analyser les motifs de cette désaffection. Faut-il revoir notre mode de recrutement, associer davantage les patients au choix des thèmes ? L'atelier portant sur la contention a confirmé l'intérêt d'associer les proches à la réflexion, ceux-ci seront de nouveau sollicités dans le cadre des actions proposées.



Damien Ramez,
directeur des soins et de la qualité, gestion des risques
Anne-Adélaïde Cracco,
praticien responsable de la qualité, gestion des risques

Damien Ramez, directeur des soins, va désormais assurer également la fonction de directeur qualité. Anne-Adélaïde Cracco le rejoint pour le seconder sur cette activité.

Infirmier, cadre puis responsable du département hygiène au centre hospitalier de Denain, Damien Ramez est arrivé en novembre 2009 au GHICL, au poste de directeur des soins de Sainte Marie. En avril 2017, il reprend ce poste au niveau du Groupe. L'objectif : assurer la cohésion des soins. L'enjeu de sa nouvelle nomination est, selon Damien de *"remettre la qualité en lien étroit avec le projet médical. Nous souhaitons passer du management de la qualité au management par la qualité."*

Plus d'agilité

Pour cela, Damien souhaite gagner en agilité, travailler en transversalité plutôt qu'en silo et pousser l'autonomie des équipes. *"Nous devons faire confiance aux professionnels et cadres de proximité, leur donner les grandes lignes et leur laisser plus de liberté pour s'adapter rapidement, au plus près de l'activité, pour une meilleure prise en charge des patients."*

Valoriser les actions du terrain

De son côté, pharmacien hygiéniste à l'hôpital de Valenciennes, Anne-Adélaïde Cracco rejoint le GHICL en novembre dernier, au poste de coordinatrice des gestions de risques associés aux soins. Motivée par le travail en équipe, elle précise : *"Notre rôle est d'accompagner les équipes et les aider à assurer la meilleure prise en charge possible des patients dans un environnement malheureusement contraint. Notre parcours paramédical et médical nous y aide beaucoup."*

RGPD : le service DPO à votre écoute !

La protection des données personnelles (DPO) monte d'un cran avec le Règlement Européen sur la Protection des Données personnelles (RGPD) entré en vigueur le 25 mai dernier. L'équipe chargée de sa mise en place, s'est structurée et se place au service de l'ensemble des collaborateurs sur ce sujet.

"Avec le RGPD, il est nécessaire d'être pluridisciplinaires et d'avoir une démarche pragmatique", présente Laetitia Nasser, Déléguée à la Protection des Données (DPO) qui s'occupe de tous les traitements de données personnelles, hors recherche médicale. Magali Demilly, référente DPO Recherche, suit les données traitées dans le cadre d'études cliniques : *"Pour chaque étude, il est nécessaire d'analyser quels types de données sont traitées, leur degré de sensibilité, la présence possible de transferts vers des partenaires externes, en France ou non, les logiciels utilisés et le risque."* Guillaume Ducrocq, référent DPO DSIO, intervient en conseil et appui technique : *"À la DSIO nous avons une vue transversale sur tous les projets, leur but et la façon dont ils sont implémentés pour traiter les données."*

Les missions du service DPO

Définies par le RGPD, les missions sont vastes, bien plus larges que celles dévolues aux ex-CIL (Correspondants Informatique et Libertés), outre informer, conseiller la direction et les collaborateurs, contrôler le respect du RGPD - notamment en mettant à jour la cartographie des traitements des données personnelles -, il s'agit aussi de réaliser des études d'impact sur la vie privée (dont l'objectif est de construire et démontrer la mise en œuvre des principes de protection de la vie privée) ; rédiger des procédures afin de démontrer, à travers une documentation mise à jour et validée, que l'institution est en conformité ; organiser et répondre aux demandes des usagers (droit d'accès, d'opposition, droit à la portabilité, etc.) ; réviser les contrats des sous-traitants en y intégrant le RGPD.

L'équipe a déjà établi un plan d'action 2018 consacré notamment à la mise en conformité de cinq traitements de données personnelles sensibles : le DPI via Trakcare et Cotélil (lien ville-hôpital), le SIRH pour les ressources humaines, les Fiches d'Événements Indésirables (Vigirisque) et un inventaire exhaustif sur le biomédical.

La protection des données : un défi

Pour Laetitia, le RGPD est un défi. *"Le volume de données personnelles traitées pose un défi significatif en matière de protection. Cela vaut pour les données des patients mais aussi celles des salariés. Il est essentiel que l'entreprise renforce son organisation pour les protéger."*



Magali Demilly, référente DPO recherche, chef de service adjointe délégation à la recherche clinique et à l'innovation, Laetitia Nasser, DPO pour le Groupe, chargée de mission projet médical et Guillaume Ducrocq, référent DPO DSIO, responsable adjoint des systèmes d'information et de l'organisation.

Laetitia : 03 20 22 52 91
nasser.laetitia@ghicl.net

Magali : 03 20 22 57 00
correspondant.recherche@ghicl.net

Guillaume : ducrocq.guillaume@ghicl.net

LES BONNES PRATIQUES !

- Verrouiller sa session utilisateur
- Anonymiser les données lorsque requis
- Ne pas laisser trainer son mot de passe
- Utiliser des répertoires de stockage adaptés et des fichiers sécurisés
- Utiliser des mails sécurisés pour transmettre des données personnelles
- Ne pas stocker de données sur une clé USB, sur les Dropbox ou encore sur les ordinateurs portables
- Contacter le service DPO en cas de nouvelle collecte ou pour toute question sur le traitement des données personnelles !

SEMAINE PRÉVENTION ET SANTÉ AU TRAVAIL : succès incontestable !



Des stands et animations ludiques et pédagogiques ont été proposés.

504
PARTICIPANTS

Pour cette 3^e édition de la semaine prévention & santé au travail, du 11 au 15 juin 2018, le service sécurité et conditions de travail, avec la collaboration du CHSCT, a mis l'accent sur la nouveauté.

De nouvelles thématiques étaient au programme cette année : la prévention des DASRI/AEV* (avec la collaboration de l'EOH), l'équilibre alimentaire & les horaires postés (avec la collaboration de Pôle Santé Travail), la prévention du risque chimique ou encore une initiation au 1^{er} secours avec l'utilisation du défibrillateur.

Sans oublier les stands sur la prévention des troubles musculo-squelettiques (TMS) et sur le bon usage du service de santé au travail, au travers du Socio Medical Pursuit, le jeu de société créé en 2017 par l'équipe de santé au travail.

Des saynètes contre la violence

Dans le prolongement de l'évènement de 2017, des saynètes ont été proposées sur la prévention des situations de

violence, animées par la troupe de théâtre de Citéo. L'échange autour de ces situations a été l'occasion de communiquer et d'informer sur les dispositifs d'accompagnement mis en place afin de protéger les salariés des différents types de situations de violence (fiche réflexe violence, le passeport sécurité, la formation Omega).

Ouvert au personnel de nuit

Autre nouveauté : la tenue de stands à partir de 20 h 30 qui a permis la participation du personnel de nuit. Les thématiques proposées : la prévention des TMS, la prévention des DASRI/AEV, la prévention du risque chimique ainsi que le Socio Medical Pursuit.

L'évènement a attiré plus de 500 participants sur ces 5 jours et recueille un taux de satisfaction supérieur à 90 %.

Le service sécurité et conditions de travail remercie tous les intervenants et participants.

*DASRI : déchet d'activité de soins à risque infectieux / AEV : accident d'exposition aux virus.



1^{ère} place : Coralie Bouvet / 3^e place : Dorothée Bastide

JMST : BRAVO À L'ÉQUIPE DU BLOC 4^E !

Comme chaque année, le personnel de la clinique Sainte Marie a participé à la Journée mondiale sans tabac (JMST), dont c'était la 12^e édition, le mercredi 16 mai au Palais des Grottes de Cambrai. La JMST est un moment collaboratif et d'engagement avec notamment une inscription aux courses de 5,4 km ou 7,2 km et, pour les marcheurs, un parcours pédestre le long de la coulée verte. Cette manifestation très sympathique a permis de se réunir dans la joie, la bonne humeur, le partage et l'enthousiasme. Merci à tous les participants et une mention spéciale à l'équipe du bloc 4^e qui s'est brillamment fait remarquer avec deux de leurs infirmières sur le podium !



HANDI'CAP vers la maternité

La maternité Saint Vincent de Paul a été primée pour son action "handi'CAP vers la maternité", dans la catégorie Changer les Pratiques, le 5 juin dernier lors de la 9^e cérémonie des lauréats du CCAH*. Aujourd'hui, on continue d'équiper la maternité avec du matériel accessible pour les femmes handicapées : bientôt une vidéo à 360 degrés et en 3D. Toutes les futures mamans s'inscrivant dans notre maternité pourront lors de leur inscription, visionner via un casque de réalité virtuelle la salle nature.

* Le Comité national Coordination Action Handicap

Directeur de la publication : **Laurent Delaby**

Rédacteur en chef : **Pascale Breucq**

Comité de rédaction :

Isabelle Dumont, Isabelle Hervein, Stéphanie Mangot, Érick Mizzi, Laetitia Nasser, Anne-Laure Demeure, Corentin Lefevre, Marine Deseur, Sandrine Pannier, Anne-Marie Sorriaux, Jean-Philippe Willem

Ont également participé à ce numéro :

Christine Poyet, Amélie Saragoni, Mathilde Lallouet, Dorothée Marquette, Nicolas Muyllaert

Crédit photographique : **Caillé associés, Istock**

Illustration : **Didier Ray**

Conception-réalisation : **Caillé associés**

UN ESPACE POUR ENFANTS À L'UNITÉ DE SOINS PALLIATIFS

Offrir la possibilité à chaque enfant d'être présent auprès d'un proche en fin de vie, moment si singulier et si souvent douloureux, constituait pour l'équipe soignante un temps fort de leur engagement à l'accompagnement global. Cet espace dédié aux enfants, adapté à leurs besoins, à la fois chaleureux, sécurisant et sécurisé, a été inauguré le 13 avril dernier en présence de Gabriel Rochette de Lempdes, Directeur de l'hôpital, l'association Ludopital, les mécènes ayant participé au projet, et l'équipe soignante entourée des bénévoles.



DÉCÈS DU PROFESSEUR CHRISTIAN ROSE



Le 12 juillet dernier décédait accidentellement le Professeur Christian Rose, chef du service d'oncohématologie de l'hôpital Saint Vincent de Paul.

Entré au GHICL en 1996 en tant que chef de clinique, il avait depuis plus de vingt ans mis ses compétences au service de l'hématologie dont il était devenu un spécialiste reconnu, notamment dans la pathologie du globule rouge. Il était professeur au sein de la Faculté de Médecine et Maïeutique de Lille. C'est sous son impulsion que s'est développé le service d'oncohématologie qui a acquis une notoriété internationale.

Médecin profondément humaniste, soucieux de ses patients et de leur famille, chef de service apprécié de son équipe et de ses confrères, chercheur assidu, sa disparition crée un grand vide au sein de l'institution et de sa spécialité.